

LA CHINE, USINE DU MONDE

Fondation Concorde -- 24 Mai 2005

Jean ESTIN est consultant international et fait partie d'un cabinet de conseil en stratégie. « Il est membre de Concorde ».

Quelques chiffres

M. ESTIN nous propose une revue en détails des principales données macro-économiques de la Chine. La croissance du PIB est de 9,5 % depuis près de 10 ans. A titre de comparaison, le pays atteindra le poids économique du Japon en 2010, de l'UE en 2030 et des Etats-Unis en 2040. En terme de compétitivité salariale, la croissance chinoise est plus faible car le retard plus important (Jean ESTIN parle d'un rattrapage de l'UE à partir de 2060 seulement). Néanmoins, les coûts salariaux sont, en fonction des secteurs d'activité, 10 à 20 fois moins élevés qu'en France. L'invité relève un ensemble de **barrières** qui sembleraient limiter le développement du pays. Mais il insiste sur leur caractère « *transitoire* » :

- L'**intensité capitalistique**. Aujourd'hui, la Chine a accès à toutes les technologies et capitaux dont elle a besoin
- La **qualité des produits**. Le rythme de progression suit celui des entreprises japonaises de ces 40 dernières années. D'une petite entreprise de sous-traitance, les firmes chinoises montent très vite en gamme
- La **flexibilité**. Elle augmente grâce à une réduction des coûts de transports. Aujourd'hui, le textile voyage en avion et non en bateau...

Jean ESTIN énumère les **principaux ratios de coûts** Chine / France après coûts de transport pour des entreprises leaders sur leur marché :

- Habillement : - 50 %
- Textile : - 25 %
- Chantiers navals : - 30 %
- Fibres de verre : - 20 à 25 %
- Electroménager : -15 à 30 %

Deux phénomènes amplifient ces écarts et favorisent l'avènement de la Chine :

- La baisse des coûts de transport de 20 à 30 % en 10 ans
- Le développement de la distribution moderne (Wal-Mart, Auchan...) a bouleversé les marchés de la consommation : réduction des coûts d'accès, augmentation de la taille des entreprises...

Il est intéressant de faire une **distinction** entre le développement des Dragons il y a quelques années et celui de la Chine aujourd'hui. Les Dragons ont amené une pression à la marge sur les prix tout en transférant un volume faible au détriment des pays occidentaux. Avec la Chine, le phénomène est très lourd et durable. La compétition se fera par les prix mais également par les

volumes car le pays sera capable d'absorber à lui tout seul des industries entières pour répondre aux besoins de sa demande intérieure.

M. ESTIN évoque **l'exemple de Moulinex**, leader des fours à micro-ondes en 1995 avec une production d'un million d'unités. En 1993, une petite entreprise chinoise entre dans le secteur afin de se diversifier. Trois plus tard, elle produit déjà 800 000 unités et commence à exporter aux Etats-Unis puis en Europe. L'écart de prix est alors faible entre les deux entreprises. En 2002, il est de 30 %. Moulinex est en faillite.

La Chine, usine du monde ET marché du futur

La population située le long de la bande côtière, soit un tiers de la population totale, possède déjà le niveau de vie du Mexique. En prenant uniquement les grandes agglomérations, environ 100 millions d'habitants, le niveau de vie moyen atteint celui de la Pologne. Jean ESTIN considère enfin que 25 à 30 millions de chinois possèdent déjà à ce jour celui de la France.

Combiné à une croissance de 10 % par an, « **la Chine est le nouveau Japon** ». C'est une Europe des années 60 qui s'équipe. En reprenant les trois zones (rurale, bande côtière et grandes villes),

M. ESTIN nous alerte sur les avancées de la Chine :

- Taux d'équipement des ménages : 20, 70 et 80 %
- Télévision : 15, 60 et 90 %
- Voiture : 0, 7 et 14 %
- Ordinateur : 0, 15 et 55 % (Paris, avec 42 %, est moins bien équipée...)
- Portable : 0, 25 et 50 % (contre 50 % à Paris)

La Chine est le marché du monde. D'une situation « Chine = Japon » d'ici quelques années, nous serons dans deux générations dans une configuration « Chine = Etats-Unis ».

Jean ESTIN nous fait remarquer que dans 10 ans de nombreux leaders mondiaux seront chinois (Lenovo est n°1 mondial dans les PC). Actuellement, aucun grand groupe ne peut avoir une stratégie qui ne prend pas en compte la Chine.

Les problèmes posés par la montée de la Chine

Jean ESTIN en fait ressortir trois :

- La question des pays intermédiaires qui fabriquent des produits semblables aux chinois.
- Le repli des secteurs milieu de gamme au profit du haut de gamme.
- La fluidité de certaines industries à s'adapter à l'explosion de la Chine. Cette dernière pourra, selon M. ESTIN, entraîner des divergences macro-économiques entre les pays de l'UE.

Questions du public

La position du Yuan. En cas de réévaluation, quelques entreprises en Europe redeviendraient transitoirement compétitives. Mais les différences de coût Chine-reste du monde vont augmenter.

La Chine pourra donc en profiter pour réévaluer sa monnaie sans que cela ne change quelque chose.

L'approvisionnement de la Chine en pétrole. « *L'énergie va où on la paie* » réplique Jean ESTIN. Les prix de l'énergie vont continuer à augmenter. Ce sera un frein pour le monde. Les leaders résisteront, les marginaux disparaîtront. La Chine a créé le problème, nous en subirons les conséquences.

L'Inde, le labo du monde ? Le pays possède de nombreux avantages : culture anglo-saxonne, grande formation... Mais ses inconvénients par rapport à la Chine sont non négligeables. Le pays reste cloisonné culturellement, la mobilité sociale est très faible et le pays est compartimenté.

L'Inde est une menace plus restreinte que la Chine.

La délocalisation des usines. A long terme, le seul moyen d'être en avance est de dépenser en R&D. Aujourd'hui, les grands groupes industriels qui ne délocalisent pas assez tôt ne peuvent pas investir car leur marge de manœuvre est trop faible.